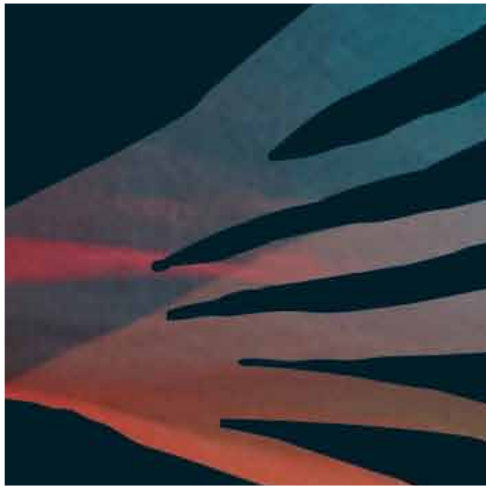


THÉÂTRE DU

Shabano



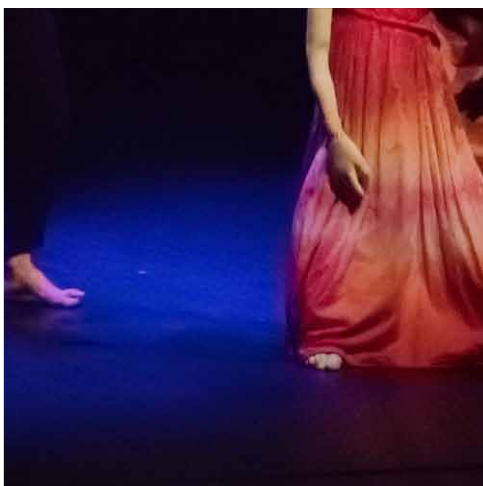
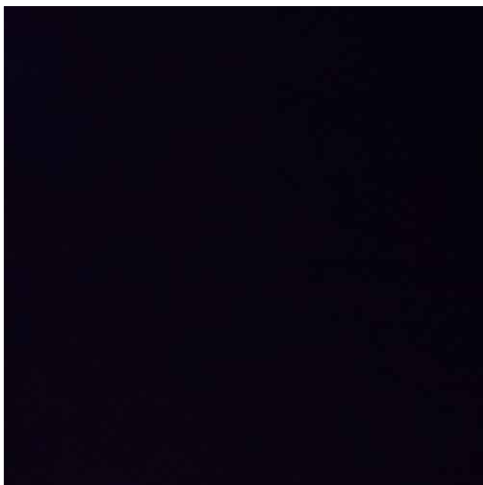
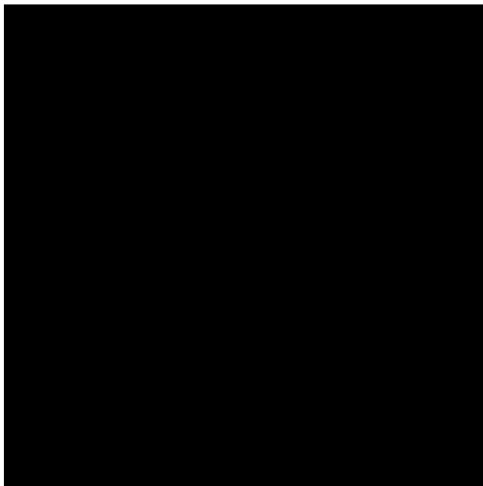
amaranta

UN CONTE FANTASTIQUE INSPIRÉ DU RÉEL MERVEILLEUX LATINO-AMÉRICAIN !

Mise en scène Valentina Arce



www.shabano.fr



amaranta

Conception de Valentina Arce et le Théâtre du Shabano
autour du texte « Amaranta-pourquoi »
du conteur colombien Nicolas Buenaventura Vidal.

A partir de 5 ans

DISTRIBUTION

Mise en scène et écriture de plateau **Valentina Arce**

Texte et dramaturgie **Grecia Caceres**

Avec en alternance **Gwenn Cariou** ou **Sonia Enquin**

Régie sur le plateau en alternance
Jeanne Belhassen ou **Raquel Santamaria**

Création des marionnettes **Einat Landais** et **Cerise Guyon**

Création lumières **Anja Schimanski**

Ombres et univers visuel **Mélusine Thiry**

Costumes et scénographie **Pauline Hersart**

Musique et création sonore **Sergio Roa Brith** et **Alexandra Lupidi**

Direction artistique

Valentina Arce • theatre.shabano@orange.fr

Administration

En Votre Compagnie • administration@envotrecompagnie.fr

Diffusion

Nathalie Sainseaux

01 42 64 33 89 • 06 60 75 15 23 • contact@remoraprod.fr

Production Théâtre du Shabano

Avec le soutien de la Ville de Paris (Aide à la création),
du Théâtre Roublot-Compagnie le Pilier des Anges, de la Ville
de Nogent-sur-Marne (94), de la Ville de Pantin (93), Résidence
de Création au Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur (94)

www.shabano.fr

www.facebook.com/theatre.shabano

MAIRIE DE PARIS



L'HISTOIRE

Amaranta est une petite fille.

De grandes questions la traversent lorsqu'elle regarde le ciel.

L'univers est-il si grand ?

Mais ce qui la questionne le plus c'est l'univers des adultes, partagés entre tant d'occupations qu'ils veulent tout faire en même temps.

Un jour comme par magie, Amaranta commence à se sentir elle aussi divisée, soudain... sa petite tête part se balader toute seule dans la ville.

Ce jour là, « sa tête » trouvera un monde fantastique où les bras et les jambes parlent tout seuls. Là-bas, pourra-t-elle trouver la solution pour rassembler tout son corps ?

Réunir un conte contemporain et un conte ancien venu d'Afrique constitue une idée originale du conteur colombien Nicolas Buenaventura Vidal.



NOTE D'INTENTION

LE MONDE DES ADULTES SAUVÉ PAR LE REGARD D'AMARANTA

« Il me paraît évident que grandir avec les contes et grandir sans, ce n'est pas pareil. Je crois que celui qui grandit avec des contes grandit avec plus de mots et avec plus de mots, il y a encore plus d'idées et de pensées. Mais tout ça, ce ne sont que des choses auxquelles je crois et que je ne peux aucunement démontrer... »

Parole de conteur, Nicolas Buenaventura Vidal

L'histoire d'Amaranta, parce qu'elle est imprégnée de philosophie enfantine et de profondeur ancestrale, m'a immédiatement enthousiasmée. L'auteur, le conteur colombien Nicolás Buenaventura Vidal, a réussi à unir une fable contemporaine et un conte africain ancien pour parler de la confusion que subit notre corps, bousculé par l'hyperactivité du monde actuel. Plusieurs éléments m'ont séduite dans le parcours de cette petite fille décrit par le conteur, son humour subtil, tout autant que son regard bienveillant sur notre monde ou encore son univers fantastique, proche de celui de son compatriote Gabriel Garcia Marquez.

Au centre de l'histoire d'Amaranta, petite fille qui s'interroge sur le monde des adultes, apparaît un conte africain, « L'histoire de bras et bouche », fable enjouée où tous les membres d'un village « bras, jambes, tête et tronc » se réunissent à la fin pour créer le corps du premier homme de la terre. Amaranta, intuitivement, tisse les liens entre son histoire et l'harmonie retrouvée de ce premier corps paisible dont parle la fable.

Car, comme nous, Amaranta s'étonne de voir ses parents si surmenés qu'ils n'ont plus le temps d'être attentifs à elle ni à ses questions. Voilà la métaphore que nous avons privilégiée dans notre adaptation: un enfant avec ses questions et son observation du monde des adultes, va permettre à ses parents de redécouvrir la poésie qui naît au moment où deux êtres s'écoutent vraiment, la poésie qui resplendit quand deux êtres partagent une histoire.

L'enquête de la petite Amaranta mettra en lumière la place essentielle de la fiction et de la parole en un monde sollicité en permanence par la technologie. Ce sont des notions certes complexes mais que les enfants, moins rationnels et plus proches des fables que nous, saisissent sans difficultés, emportés tambour battant par Amaranta.

Ce conte nous a plongés dans un univers d'une délicieuse fantaisie. Nous sommes, ici, submergés par le réel merveilleux latino-américain, vital, joyeux, coloré, qui nous guide vers une fin rassurante. Oui, car grâce à l'histoire captivante du conte africain, Amaranta pourra enfin voir revenir toutes les parties de son corps, récupérant ainsi son unité perdue.

Écouter une histoire nous réunit, écouter une histoire peut sauver notre corps de l'éparpillement, voilà qui est singulier à entendre! Raconter, cet acte inchangé depuis des millénaires, me semble aujourd'hui un acte primordial, car il nous conduit vers un espace rare, entre la poésie et le merveilleux.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

UN CORPS QUI EXPRIME NOTRE IMAGINAIRE

L'acteur-marionnettiste et le régisseur créateur au centre de la représentation.

La thématique de ce conte correspond parfaitement à une petite forme, un spectacle léger autour d'une rencontre, celle d'une comédienne-marionnettiste et d'une régisseuse présente sur la scène.

La régisseuse suit le déroulement de l'action, tout en agissant sur les mouvements scénographiques et la création d'images. Cette interaction répond à notre volonté d'humaniser la technique et aussi de montrer aux enfants « l'envers du décor », ce qui les fascine encore et toujours.

POUR OUVRIR UN NOUVEAU PROCESSUS D'ÉCRITURE SCÉNIQUE

Le corps invente et le corps raconte. Ce conte est une réflexion ludique sur le rapport que nous avons aujourd'hui avec notre corps. Nous avons tendance à l'oublier, distraits que nous sommes par nos nombreuses activités de plus en plus virtuelles.

Je souhaitais explorer les infinies capacités du corps créatif d'une seule comédienne-marionnettiste, afin d'inventer divers langages. Le corps de la marionnettiste fait naître des personnages de ses mains nues, avec une virtuosité réjouissante.

Ce spectacle est le fruit de deux chantiers d'exploration : celui de la marionnettiste faisant corps avec sa marionnette, pour l'histoire d'Amaranta. Puis celui de la créativité des mains, de la création d'ombres et d'images projetées pour donner vie à un autre univers celui du conte ancien qui sera transmis à Amaranta. Car voilà l'originalité de l'histoire : quand la petite tête d'Amaranta se balade dans la ville, une voix lui propose de lui raconter une histoire, pas n'importe quelle histoire mais celle qui puisse être utile à une petite fille qui littéralement ne sait plus « où sont ses pieds ».

Nous pénétrons ainsi avec Amaranta dans les mystères d'un lac ensorcelé, d'un monde abyssal, car le conte ancien vient de loin, de l'époque du premier homme, un monde fort, puissant ayant surmonté les siècles. Nous avons donc donné libre cours aux multiples possibilités de la recherche d'images en rétroprojection. Ces images offrent à l'espace ancestral du conte une modernité visuelle qui nous le rend familier.

La scénographie évolutive est faite d'un tulle manipulé qui multiplie les formes et fait vivre des transparences. Il devient castelet mais il peut aussi envelopper le corps de la marionnettiste-conteuse, devenir lit ou espace de transition vers le fantastique. Tout est à taille humaine dans une logique de confrontation du corps avec des éléments légers qui, une fois détournés, créent un langage poétique.

La musique fait aussi partie de cette recherche originale mêlant la voix chantée (une voix de tête quelquefois avec des résonances anciennes, une voix plus douce et maternelle), à la douceur d'un métallophone enfantin ou aux sonorités métalliques d'une harpe qui nous introduit dans un monde fantastique.

Notre choix a été de nous rapprocher d'un univers sensoriel, plein d'images colorées et musicales, pour adoucir l'épopée de la petite Amaranta, propulsée par l'imaginaire dans un monde ancestral qui lui offrira les clés et les réponses aux questions vitales qui la traversent.

LE THÉÂTRE DU SHABANO

« En Amazonie, le Shabano est un auvent semi-circulaire en feuilles de palmes ; sous cet espace de vie communautaire se partagent la nourriture, le travail, le repos, le sommeil et les contes »

Depuis sa première création, le Théâtre du Shabano travaille autour du conte et de sa transposition poétique au théâtre. L'essence du conte est intemporelle et nous interroge dès l'enfance, d'où le désir de la compagnie d'adapter le conte avec un regard, une esthétique et une écriture résolument contemporaines.

Pour les enfants, il existe peu d'espaces où parler de leurs questions sur le monde. Le théâtre et le conte y répondent. Pendant l'enfance, l'introspection se transforme parfois en questionnement philosophique. Le conte sait y répondre avec simplicité et profondeur. Car le théâtre possède naturellement le langage de l'enfance, il s'exprime par le ressenti, par la force visuelle. Le conte possède plusieurs niveaux de lecture que le Théâtre du Shabano se propose d'explorer.

Aujourd'hui, cinq créations destinées au jeune public (4-5 ans) ont vu le jour, grâce au soutien de divers partenaires et des résidences de création : en 2013, *La Princesse et le Garçon Porcher*, à partir d'un conte de Hans Christian Andersen ; en 2010, *Contes et murmures du Grand Tambour* (trois contes de sagesse) ; en 2007, *Wayra et le Sorcier de la Grande Montagne*, à partir d'un conte Mapuche (Chili) ; en 2006, *Inti et le Grand Condor*, conte des peuples de la Cordillère des Andes ; en 2005, *La Fille du Grand Serpent*, adaptation d'un conte du peuple Tupi d'Amazonie dans la belle version de Béatrice Tanaka.

Chaque nouvelle pièce est l'occasion de nouvelles explorations artistiques pour la compagnie et de nouveaux outils de transmission.

Créations en cours de diffusion :

La princesse et le garçon porcher (d'après Hans Christian Andersen)

Avec le soutien de la Ville de Paris, aide à la création.

Accueil en résidence de création : salle Jacques Brel / Champs-sur-Marne (77), Ferme du Corsange / Bailly-Romainvilliers (77), Théâtre de la Jonquière / Paris 17^e.

Contes et murmures du Grand Tambour

Partition originale, création à trois voix de trois contes de sagesse, pour deux marionnettistes et une musicienne. Ce spectacle a permis aussi une belle rencontre avec la musicienne Christine Kotschi qui, avec ses instruments du monde, son lien subtil avec les marionnettes et la création du Grand Tambour, a donné à la pièce une vraie identité musicale.

Ce spectacle a reçu l'aide à la Création de l'ADAMI et l'aide à la reprise de ARCADJ.

VALENTINA ARCE, METTEUR EN SCÈNE

*« Où que l'on soit on se fait rattraper par ses racines
et le chemin invisible où celles-ci nous portent. »
Peter Brook, Oublier le temps*

Les premiers mots que j'ai entendus en arrivant à l'école à Lima, ma ville natale, étaient en français. Le choc de ces sonorités nouvelles a ouvert dans mon imaginaire d'enfant péruvienne, un monde de sensations, un monde inconnu qui passait par les mots des autres. Et un jour, j'ai eu envie de savoir comment était ce pays « des mots des autres » : la France.

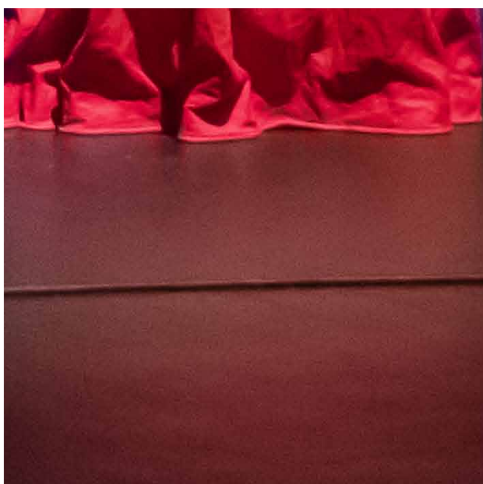
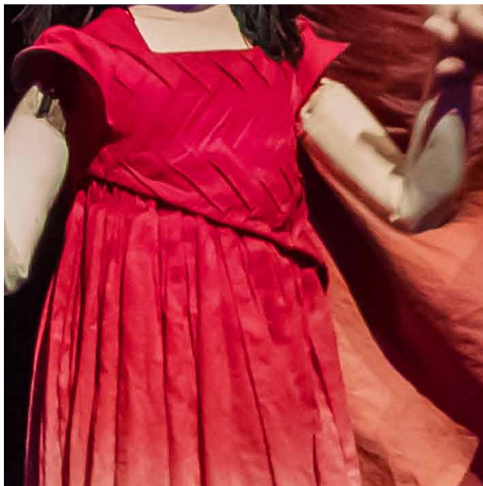
Enfant, mes parents m'ont emmenée voir le grand acteur péruvien Ricardo Velásquez dans une pièce de Lope de Vega. L'acteur est rentré par le fond de la salle, frôlant le public et moi je n'ai eu d'écoute que pour le plaisir de ses mots traversant son corps frêle, comme dans une danse quasi magique. J'ai senti qu'il y avait là un mystère que je voulais percer.

Puis passant par la France, l'école Charles Dullin, des études de théâtre à l'Université, je découvre la mise en scène à l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle) en Belgique. Je fais ma thèse de fin d'études sur l'un des groupes de théâtre les plus emblématiques de la scène péruvienne depuis 30 ans, le « Grupo Cultural Yuyachkani ». Je maintiens un échange artistique avec eux encore aujourd'hui.

En Belgique, je découvre aussi le travail des metteurs en scène Jacques Delcuvellerie, Isabelle Pousseur puis Marc François et Catherine Marnas en France. Puis je travaille pendant 5 ans pour la ville de Saint-Denis (93) pour réaliser un théâtre de proximité avec les habitants du quartier de la Plaine Saint-Denis, quartier populaire en pleine mutation, avec alors la construction du Stade de France. Mon travail avec les enfants commence à Saint-Denis, je monte un projet sur Prévert, « Les enfants exigeants », accueilli par Stanislas Nordet au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Je constate qu'au théâtre les thèmes ne sont pas toujours accessibles aux enfants d'origines culturelles diverses.

Cette expérience m'incite à trouver un langage cosmopolite qui rapproche le théâtre des enfants de toutes les cultures. Et là encore une étincelle inattendue ! Je m'inscris à l'Institut national des langues et civilisations Orientales (INALCO) pour étudier les mythes et les contes de tradition orale, et je découvre dans le conte une dimension qui me touche à un point inexplicablement intime. Mon père a grandi au bord de l'Amazone et les contes nés autour de cette rivière peuplée d'êtres surnaturels, sirènes et bateaux fantômes, ont bercé mon enfance. De là découle peut-être toute ma fascination pour les contes et leur rapport au sacré.

Et puisque mon chemin était parti du théâtre, c'est à travers le conte porté au théâtre que je décide de m'exprimer. Ainsi est né le Théâtre du Shabano pour créer un pont entre ma propre enfance, sa dose de surnaturel, de magie, et celle des enfants du pays « des mots des autres ».



Grecia Cáceres, AUTEUR

Née à Lima, au Pérou, Grecia Cáceres apprend le français dès son plus jeune âge à l'école française de Lima. Très tôt, sa fascination pour les livres et la puissance de la littérature l'émerveillent et elle décide, dès le collège, d'être poète. Elle étudie la littérature et la linguistique à la Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP) puis part faire un doctorat en littérature et poésie latino-américaines à l'université de Paris VIII.

Son premier recueil de poésie est publié à Lima en 1992 puis, déjà à Paris, elle s'initie au roman. Ses trois premiers romans ont été traduits en français : *L'Attente* (Balland, 2001) ; *Violeta* (L'Écluse, 2003) et *Fin d'après-midi* (L'Écluse, 2006). Depuis lors, elle a publié un quatrième roman : *La colección* (Lima, Altazor, 2012) et actuellement achève l'écriture de son cinquième roman. Grecia Cáceres est l'une des figures représentatives de la nouvelle littérature latino-américaine.

Elle enseigne la littérature hispanique, elle est responsable du département Amérique Latine de l'IESA art et Culture.

« Amaranta », adaptation du conte « Amaranta Pourquoi ? » du conteur colombien Nicolas Buenaventura Vidal (dont les contes l'avaient déjà séduite auparavant) est sa première incursion dans le monde du théâtre pour enfants. C'est aussi sa première œuvre écrite directement en français !

EINAT LANDAIS, CRÉATRICE DE MARIONNETTES

Après avoir étudié à l'École de cinéma Caméra Obscura en Israël, Einat Landais arrive en France en 1990 et apprend la scénographie avec Gilone Brun et Daniel Lemahieu. Parallèlement, Thierry François lui enseigne la création de masques. Lors d'un séjour en Indonésie en 1997 pour une production de la compagnie L'Entreprise de François Cervantes, elle découvre le monde de la marionnette. De retour en France, elle suit une formation au Théâtre aux Mains Nues, sous la direction d'Alain Recoing.

Depuis lors, elle conçoit et réalise des marionnettes, des masques et des décors pour différentes compagnies parmi lesquelles : Les Anges au Plafond, le Théâtre Sans Toit, le Théâtre de la Marionnette à Paris, la Fabrique des Arts d'à Côté, la compagnie Voix-Off (Damien Bouvet), la compagnie Trois-sixtente, le Théâtre du Risorius, la compagnie Atelier de l'orage, Annibal et ses Eléphants, les Guignols de l'info, Albin de la Simone (chanteur), Nada Théâtre, le Théâtre l'Articule, Guillaume Vincent (metteur en scène), Paul Deveaux (metteur en scène).

En 2006, elle crée la compagnie Neshikot avec la comédienne Lital Tyano. Elles montent le spectacle *Adélaïde*, puis *Appartement à louer* en 2010.

Parallèlement, Einat Landais enseigne la fabrication des marionnettes dans différents cadres, amateurs et professionnels : La Nef, Théâtre aux Mains Nues, ESNAM-Institut Internationale de la Marionnette, Stages AFDAS, compagnies amateurs.



MÉLUSINE THIRY, OMBRES ET UNIVERS VISUEL

Après une école d'audiovisuel, Mélusine Thiry se dirige vers l'éclairage dans le spectacle vivant où elle développe des accessoires scénographiques et des vidéos projetées. En 2006, sélectionnée et primée au concours *Figures Futur* du salon du livre jeunesse de Montreuil, elle s'empare de nouveaux langages, l'illustration et l'écriture pour publier des albums jeunesse. Elle expose aussi divers dispositifs autour de la lumière. Celle-ci reste centrale dans l'ensemble de ses recherches, et Mélusine Thiry utilise des papiers découpés, des tirages de linogravures, la photographie, la caméra et crée des installations. La lumière est le support et/ou le révélateur de chaque nouvelle image créée. Une de ses récentes réalisations dans le spectacle jeune public a été l'écriture et la magnifique mise en images du spectacle *La forêt ébouriffée*, avec la compagnie de danse de Christian et François Ben Aim.

Une recherche avec l'équipe du Théâtre du Shabano et Mélusine Thiry sur les ombres et la rétro-projection a permis de créer le fond visuel dans lequel vont évoluer les marionnettes du spectacle « Amaranta ».



ANJA SCHIMANSKI, CRÉATION LUMIÈRE

C'est au cours de stages en tant qu'artiste au sein du Women's Circus à Melbourne, Australie, qu'Anja Schimanski découvre en 2000 son enthousiasme pour la mise en lumière dans le spectacle vivant. De retour en Allemagne, elle poursuit cette passion en travaillant en tant que régisseuse lumière, son et plateau pour le théâtre indépendant, pour différents festivals de danse et ensuite comme permanente au Théâtre Rex à Wuppertal.

Parallèlement, elle accomplit trois années de formation aux métiers techniques du spectacle vivant et obtient en 2009 son diplôme de *Meisterin für Veranstaltungstechnik, Fachrichtung Beleuchtung* qui valide ses compétences en éclairage et direction technique. Suivent des engagements en tant que créatrice et régisseuse lumière et en tant que directrice technique dans des théâtres renommés tels que les Wuppertaler Bühnen et l'Opéra de Chambre de Cologne. Elle débute également une étroite collaboration avec la marionnettiste Ilka Schönbein pour laquelle elle crée, réalise et dirige la mise en lumières des productions *La Vieille et la Bête* (2009), *Der Wolf aber fand sie alle!* (2012) et *Sinon je te mange...* (2014).

Ses territoires de création de lumières sont vastes - théâtre dramatique, théâtre d'objets, nouveau cirque, concerts, danse - et l'amènent à travailler en France, où elle réside, et à l'étranger.

Par les mises en lumières, elle crée son propre univers tout en soutenant l'émotion et la dramaturgie dans le plus grand respect de l'ouvrage.





Presse

QUE TAL PARIS

L'espagnol chante à nos oreilles en écho au texte français. Les ombres apprivoisent la lumière. La musique invite à la philosophie... Mais quel beau spectacle !

REG'ARTS

Entre rationalité et imaginaire, entre ici et ailleurs avec quelques phrases égrenées en espagnol, ce conte intemporel charmera petits et grands...

LAMUSE PARIS

Ombre chinoise, images projetées, marionnettes en tissu embarquent les enfants dans un monde magique.

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée 50 minutes

Âge à partir de 5 ans et jusqu'à 10 ans

Jauge jusqu'à 300 spectateurs

Dimensions minimum du plateau ouverture 5 m / profondeur 4 m / hauteur 2,7 m

Salle noire

Ce spectacle peut s'adapter à des grandes salles.

Possibilité d'étudier une version autonome et itinérante sur demande.

CONDITIONS FINANCIÈRES

1 représentation isolée 1 700 €

2 représentations 2 900 €

Possibilité de jouer le spectacle 3 fois dans la journée prix à consulter.

Transport A/R pour 3 personnes + décor

Défraiements tarif Syndeac pour 3 personnes